

18 Dix-huit les nouvelles

LE JOURNAL DE VOTRE ARRONDISSEMENT

LES FENÊTRES AVEYRONNAISES
Fabricant de fenêTres
 LA BOUTIQUE DU MENUISIER
 PVC • BOIS • ALU • MIXTE
-30% de crédit d'impôt ! Profitez-en !
 www.laboutiquedumenuisier.com
 69 TER RUE DAMREMONT - 75018 PARIS
 TÉL. : 01 42 59 09 33
 FABRICANT FRANÇAIS DEPUIS 1960

Edito

L'empreinte durable d'un territoire a toujours une origine mystérieuse, difficile à déchiffrer. Depuis les premières expériences du télégraphe en haut de la Butte et les observations météorologiques scientifiques, Montmartre a nourri, toujours, une puissante curiosité pour ce qui est neuf : métro nouveau, danses insolites, poésie lyrique inédite et même le cubisme au Bateau-Lavoir. L'arrivée, commencée il y a une quinzaine d'années, aux Abbesses, aux Grandes Carrières, rue Caulaincourt, rue Marcadet ou porte de Clignancourt, d'une population jeune, enjouée, branchée sur le monde et ouverte à la diversité a changé les données de la vie citadine, a adouci les règles de bon voisinage et imposé un urbanisme empirique, festif, qui échappe aux dogmes de l'École d'Athènes, qui bouscule les idées reçues. Cette révolution culturelle, visible – très visible, même ! -, à Pigalle, rue des Martyrs ou à la Halle Saint-Pierre, s'est enrichie de la rénovation d'autres quartiers : Barbès avec sa brasserie, la Goutte

(suite page 03) ▶



MONTMARTRE À LA RECONQUÊTE DE SES PORTES

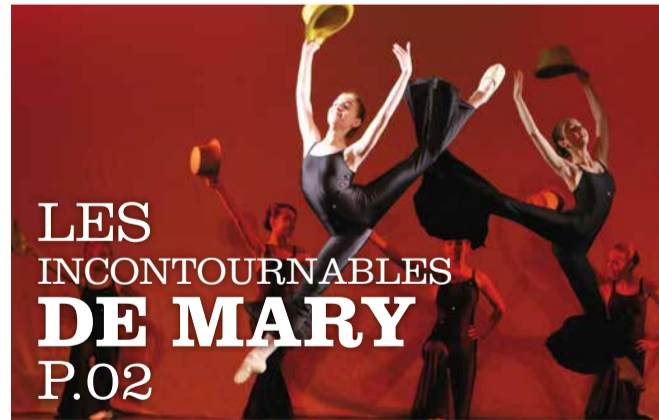
© Lucien Maillard



UNE FEMME REMARQUABLE
 PAGE 9

PIGALLE TERROIR

« Pour connaître Montmartre, il faut l'avoir éprouvé le jour ; il faut avoir partagé avec ses habitants cette molle complicité des réveils tardifs, des courses faites chez le boulanger et le boucher vers midi, quand ce n'est pas l'après-midi, le cheveu au vent et sans corset (du temps qu'on en portait encore...) Montmartre, la nuit, c'est un décor, c'est une pièce dont les tableaux et le dialogue ne changent guère depuis tant de soirs qu'on les répète. »
 Gérard Bauër, 1949, *Rendez-vous avec Paris*



LES INCONTOURNABLES DE MARY
 P.02

© D.R.

ROC • ECLERC
 Parce que la vie est déjà assez chère !
ouverture de votre nouvelle agence ROC • ECLERC à Paris 18^e
 88 rue Ordener
01 49 25 25 25
 Permanence 24h/24 - 7j/7 - Devis gratuit

- Pompes Funèbres
- Marbrerie
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

www.roc-eclerc.com

ALLICENT RATZLAFF

TOUT POUR LA MUSIQUE

Amoureuse de la musique depuis son plus âge, Allicent Ratzlaff se sent particulièrement bien quand elle est au piano et qu'elle travaille. Mais la virtuose se sent encore mieux lorsqu'elle joue sur scène.

Comment s'est déroulée votre jeunesse ?

Je suis née au Japon complètement par hasard. Car ma mère est Française et mon père est Américain d'origine russe. Mes parents faisaient le tour du monde sur un bateau cargo. Ils se sont arrêtés au Japon parce qu'il y avait une grève. Ils ont trouvé du travail à l'université d'Osaka et ont fait toute leur carrière là-bas. J'ai eu en quelque sorte trois langues maternelles, le français, l'anglais et le japonais. C'est mon père qui m'a donné le goût de la musique. Il était professeur d'anglais, mais il chantait tout le temps. Il interprétait des chansons traditionnelles japonaises. Et quand j'étais petite, je chantais avec lui. Par ailleurs, ma mère m'a aidée dans l'apprentissage de la musique classique. J'ai commencé le piano à l'âge de 4 ans. J'étais fascinée. À 9 ans, je suis partie en Russie et j'ai eu comme professeur Lev Naumov. C'était un professeur très dur qui ne faisait pas de cadeau. Sa femme Irina Naumova me préparait pour prendre les cours avec son mari. Cette femme adorable était comme une mère pour moi. Je travaillais du matin au soir. Pendant toute cette période, j'ai fait des allers-retours entre le Japon, la Russie et la France.

Vous êtes venue à Paris en 1995...

J'étais à cette époque au Foyer International des Etudiantes, boulevard Saint-Michel. En 1997, j'ai obtenu deux prix en piano et en musique de chambre avec les félicitations du jury et le prix du CNR de Paris. Puis, j'ai décidé de me perfectionner en français et d'entrer à la Sorbonne en première année de littérature. J'ai suivi les cours et j'ai fait une thèse de doctorat en littérature et en musique. Parallèlement, je donnais des concerts à l'auditorium Saint-Germain, à l'Amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne, à la salle Cortot. Quand j'ai terminé ma thèse, j'en avais assez de la littérature et je ne voulais plus vivre à Paris. Je suis partie en Italie pendant un an à Pesaro et j'ai accompagné des chanteurs d'opéra. C'était une expérience fantastique. Puis, je suis revenue à Paris. J'ai commencé à donner des cours de piano en privé ou au conservatoire et à enseigner le chant.

« Je choisis le programme de mes concerts privés selon mes envies. C'est comme un menu du jour »

Qu'aimez-vous jouer ?

J'aime beaucoup Rachmaninov. J'aime son écriture. Sa musique est tellement sincère. Quand j'étais petite, j'ai entendu un disque de Rachmaninov qui jouait ses propres œuvres. J'ai eu le déclic. J'ai demandé à ma mère de m'acheter tous les enregistrements qui existaient de Rachmaninov par Rachmaninov. Liszt a été mon grand amour. J'avais même un dessin représentant Liszt jeune que j'avais mis sur mon piano. Et puis, j'apprécie bien sûr Beethoven, Chopin et Bach.

Quelles sont les qualités pour être un pianiste ?

Il faut aimer travailler. J'adore ça. Travailler signifie travailler la technique. Sans technique, on n'arrive à rien. J'aime quand la musique est difficile à jouer. Cela prend plus de temps, mais c'est toujours un plaisir.

Composez-vous ?

Oui. Je compose par phase. Et mes compositions sont très liées à ma vie personnelle. Par exemple, quand ma nièce est née, j'ai composé de nombreuses pièces pour elle. Pendant un mois, j'ai envoyé chaque jour une musique par téléphone. Je voulais qu'elle découvre la musique et j'avais envie de lui transmettre quelque chose. Je ne joue pas mes compositions en public. Je suis timide par rapport à ça.

Pourquoi avez-vous décidé de vous installer à Montmartre ?

Je suis venue à Montmartre tout à fait par hasard. Je cherchais à déménager. J'habitais l'appartement de mes parents. Ces derniers prenaient leur retraite et venaient vivre à Paris. Je ne pouvais plus rester. J'ai eu la chance de trouver grâce à des amis cet appartement merveilleux sur la butte avec une vue magnifique. J'aime beaucoup ce quartier. Cela me change du



6^{ème} arrondissement. J'ai l'impression de ne pas être vraiment à Paris. Les gens sont différents. C'est un endroit où les artistes se comprennent.

Comment avez-vous l'idée de proposer des concerts à votre domicile ?

Un jour, j'ai rencontré des Japonais qui étaient perdus dans Montmartre et qui ne savaient pas où était le Sacré-Cœur. Je les ai accompagnés. Chemin faisant, je leur ai parlé de mon métier. Et puis, j'ai eu envie de partager quelque chose et je les ai invités à prendre le thé chez moi. J'ai joué des morceaux. Cela m'a donné envie de faire venir du monde à la maison et d'organiser des concerts privés d'une dizaine de personnes autour du piano. Je le fais maintenant de façon régulière le samedi à 16h ou 18h.

Avez-vous un programme précis ?

Je choisis le programme de mes concerts privés selon mes envies. C'est comme un menu du jour. Je décide le jour même. Je me réveille et j'ai envie de jouer certains morceaux et pas d'autres. Cela n'a rien à voir avec les concerts officiels où tout est structuré. J'adore expliquer les morceaux. J'ai aussi des demandes précises. On me réclame souvent Erik Satie car il a vécu à Montmartre.

Vous donnez toujours des cours...

J'enseigne le chant et je donne des cours de piano, de jazz et d'accompagnement. J'ai des élèves qui m'ont suivie depuis le 6^{ème} arrondissement. J'aime enseigner aux débutants. Ils ont un esprit vierge qui est merveilleux.

Interview réalisée par Marie-Sylvie Maufus

Pour en savoir plus :

www.allicent.com - 06 45 17 09 12

Quelques dates de concerts

• Récital raconté : Rachmaninov Pudeur et Passion

Allicent Ratzlaff, piano
Patrick Laval, récitant
Mardi 18 octobre à 18h30

• Récital raconté : Liszt L'Archange entre Ciel et Terre

Allicent Ratzlaff, piano
Patrick Laval, récitant
Mardi 8 et 29 novembre, mardi 6 et 13 décembre à 18h30
Théâtre de l'Île Saint-Louis
39, quai d'Anjou 75004 Paris
01 46 33 48 65

• Récital raconté : Rachmaninov Pudeur et Passion

Allicent Ratzlaff, piano
Patrick Laval, récitant
Vendredi 4 novembre à 12h45
Espace Georges Bernanos
4, rue du Havre 75009 Paris
01 45 26 65 22